

## « être porteur d'espérance, signe de l'amour de Dieu pour tous »

textes du jour : - Is 3, 3 . 5-6

- 1 Co 1, 1-3

- Jn 1, 29-34

J'entends souvent des chrétiens s'interroger sur l'avenir de leur communauté : un petit nombre de fidèles, une moyenne d'âge élevée, une énorme difficulté à proposer la foi aux plus jeunes. Tout cela donne une impression de grande fragilité. C'est un peu l'expérience que vivaient les croyants juifs vers 530 av. J.C. Dispersés en petits groupes hors de Palestine ils en arrivaient à se demander s'ils avaient un avenir religieux, loin de Jérusalem et des ruines du Temple. Le texte du prophète Isaïe (1<sup>ère</sup> lecture) date de cette époque et nous pouvons aussi l'entendre pour nous. Que dit le prophète ? Le Seigneur appelle pour être son serviteur, un *"tout petit reste"*. On en parle ailleurs dans la Bible comme des *"pauvres du Seigneur"*. **Mais ce petit groupe** qui n'a ni prestige, ni puissance, **est appelé** et c'est **de cet appel qu'il va tirer une grande force spirituelle** : *« Oui j'ai du prix (du poids) aux yeux du Seigneur. C'est mon Dieu qui est ma force »*. Et l'in vraisemblable se profile à l'horizon : à partir du "groupe-serviteur", il y aura rassemblement des rescapés d'Israël. C'est-à-dire reconstitution du Peuple de Dieu, mais non pas comme une puissance humaine de type politique : il sera appelé à être *"lumière pour toutes les nations"*, à être *signe que Dieu veut sauver tous les hommes* sur toute la terre. **C'est une vocation à être porteur d'espérance** pour le monde et c'est ainsi que le concile Vatican II a défini la mission de l'Eglise, donc de toute communauté chrétienne même petite et fragile : **être signe ("sacrement" dit le concile) de l'amour de Dieu pour tous**.

Toutefois nous ne sommes pas dans la même situation que le petit groupe de fidèles juifs auxquels s'adressait Isaïe. Il y a eu *"l'évènement Jésus"* et le texte de l'évangile de Jean exprime ce que les premières communautés chrétiennes ont compris en même temps de la mission et de l'identité de Jésus. Le témoignage de Jean-Baptiste porte sur l'essentiel : *« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde »*. **C'est ici la source de toute espérance**. Cet homme normal, fragile comme tout être humain, est **l'Agneau donné par Dieu**. L'évangile fait ainsi allusion aux nombreux agneaux que l'on sacrifiait au Temple pour obtenir le pardon des péchés. Mais avec Jésus, tout change. Dans sa faiblesse humaine (et donc jusque dans sa mort) il ne vient pas "payer pour" le pardon de Dieu car il est celui qui détruit le péché du monde. **Il est celui qui met fin radicalement à cette puissance du Mal et de la Mort** qui nous paralyse tous et qui se manifeste dans toutes les violences meurtrières dont nous sommes plus ou moins complices. La puissance de Jésus se révèle dans sa faiblesse humaine, de sa naissance à sa mort mais, **parce qu'il est rempli de l'Esprit de Dieu, il va pouvoir réaliser la réconciliation de tous les hommes entre eux et avec Dieu** : le salut jusqu'aux extrémités de la terre qu'évoquait le livre d'Isaïe.

**A nous maintenant de mettre en œuvre cette mission inaugurée par Jésus** et aussi en continuité avec la mission confiée à Israël. Pour cela **il faut sans cesse reprendre conscience de l'appel de Dieu**. C'est ce que Saint Paul rappelait déjà à la petite communauté chrétienne de Corinthe : *« Vous les fidèles, vous êtes par appel de Dieu, le peuple saint »*. On le sait, la communauté de Corinthe était loin d'être idéale et la notre ne l'est pas non plus. Mais l'appel de Dieu nous fait sortir de nos faiblesses et de nos limites. La sainteté n'est pas une question de perfection morale, elle réside dans la relation réciproque de confiance entre Dieu et nous. Et c'est à partir de cette relation "juste" que nous pouvons être porteurs de salut, c'est-à-dire **agir pour que les hommes** refusent les peurs et les injustices qui les séparent et **arrivent à former une seule famille humaine**. C'est à cette tâche que nous invite la 'Journée Nationale des Migrants et des Réfugiés'. Sans naïveté, avec réalisme mais en refusant les préjugés simplistes, nous avons à agir pratiquement (y compris au plan politique) pour que personne, sur notre terre, ne soit marginalisé ou rejeté. Le chantier est gigantesque, mais **nous sommes tous appelés pour y travailler**. **A nous tous, nous pouvons être "lumière des nations"**.